

Discours du 14 juillet 2020

Mesdames et Messieurs, chers concitoyennes et concitoyens.

Ici, au pied du drapeau français que nous venons de saluer, tout près du Monument qui rend hommage à ceux qui sont tombés pour la France, nous voilà une nouvelle fois réunis pour réaffirmer, de manière à la fois solennelle et conviviale, notre fidélité aux valeurs de Liberté, d'Égalité et de Fraternité, ces principes qui fondent notre belle République qu'elle avait érigés au rang de principes universels.

Le 14 juillet est d'abord, pour nous tous, un jour de fête : le jour où la République célèbre la Nation et où la Nation rend hommage à la République.

C'est la fête des trois couleurs, unies et brandies, ces trois couleurs qui font le drapeau de la France, ces trois couleurs dans lesquelles chaque Français peut se retrouver.

C'est aussi, la Marseillaise qui est le chant patriotique de la Révolution Française, adopté par la France comme hymne national : une première fois par la Convention pendant neuf ans du 14 juillet 1795 jusqu'à l'empire en 1804, puis définitivement en 1879 sous la Troisième République.

Mais 1789, c'est aussi cette magnifique Déclaration de droits de l'Homme et du Citoyen, du 26 août 1789, déclaration que l'on pourrait faire tenir dans la devise que notre République s'est choisie : **Liberté, Égalité, Fraternité** et qui contribua largement à donner l'écho mondial jusqu'à nos jours, à ce qu'il est convenu d'appeler la Révolution française.

Et la Révolution française, c'est d'abord et avant tout **la conquête du statut de citoyen pour chaque individu**, pour chacune et chacun d'entre nous.

- Des citoyens **libre d'agir** mais dans le respect plein et entier de la liberté des autres.
- Des citoyens **égaux** en droits mais aussi en devoirs
- Des citoyens **fraternels**, car se reconnaissant naturellement solidaires et redevables

Le 14 juillet est aussi un jour d'histoire. En prenant la Bastille, les français de 1789 se sont libérés de l'arbitraire.

Mais la vraie grandeur de l'évènement n'est pas là : s'il n'y avait que la prise de la Bastille ce 14 juillet ne serait qu'une révolte de plus.

Le 14 juillet a une toute autre portée, et pas simplement parce que notre pays a changé de régime. La Révolution française n'était pas un évènement nécessairement inscrit dans l'histoire.

Il fallait des hommes, des femmes et du courage, pour l'initier et pour la porter. Voilà pourquoi, chers amis, notre « 14 juillet » n'est pas qu'un évènement historique.

C'est d'une certaine manière un évènement qui nous oblige pour l'avenir.

Il nous oblige, quand il s'agit de lutter, avec les armes de la démocratie, contre le terrorisme qui frappe à l'aveugle, des hommes, des femmes et des enfants partout dans le monde.

Il nous oblige, quand il s'agit de lutter contre l'intolérance et le repli sur soi.

Il nous oblige, quand il s'agit de lutter contre les à priori et les préjugés qui, dans nos propres vies, ferment nos horizons, dénaturent notre société et vident de son sens cette notion, belle et grande, de Fraternité.

Ches amis, En ces temps changeant, c'est la fierté de la France, c'est notre fierté et celle de notre pays que de rester fidèles à nos valeurs citoyenne de fraternité et de tolérance. C'est notre fierté, et c'est aussi notre devoir.

Mesdames et messieurs, l'idéal que nous célébrons aujourd'hui appelle au recueillement, nous invite à la vigilance mais nous encourage surtout à espérer en la France, cette vieille nation héritière d'un glorieux passé mais porteuse de tant d'atouts pour son avenir.

A commencer par cette jeunesse, fière et généreuse, qui donne le meilleur d'elle même pour notre pays.

Aujourd'hui, en ce jour de fête, je suis heureux de féliciter les Argoeuvois qui viennent de réussir brillamment leur baccalauréat ou leur brevet, de saluer les Argoeuvois qui réussissent avec talent dans tant de domaines.

Aujourd'hui,

- affichons notre volonté collective pour ces valeurs qui font vivre notre pays
- sachons faire vivre les aspirations et les rêves de nos aïeux pour mieux les transmettre à nos enfants, pour que vive la République, pour que vive la France dans une Europe qui n'exclue personne.

Vive Argoeuvres, Vive la République, vive la France